

# Menez

Alan Stivell

'Tal an Are, 'vel n'arvoriou, diaes eo dimp bout difrom  
Chom a reomp mut 'pad eurvezhioù emaoamp (ni).

Te, re c'hwerv d'an de' hiriv ; mez an amzerioù nev' hepdale 'zeuio ;  
'Vel hol liamm, 'zo dit-te ha din-me, a zalc'ho keit ha ma chomimp bev !  
Alc'hwezioù 'n eñrested, ken rouez int 'ne'e !

Ene don,  
Hendadoù,  
Bed ar walleur ha plijadur,  
Liv gwenn ha du,  
Dour ha gwin ru'  
'Ro dudi d'an dud  
'Ro dudi d'an ti  
D'an ti a nevez.

Laouen omp evel loened.

Laret 'oe  
Da vevac hon daou 'oemp  
'Baoe bokedoù bloavezhioù  
Deuet 'vidout  
Deuet on me da larout hor c'harantez  
Deuet on d'ar tizhout  
Bleunioù dit  
Deuet on 'vidout.

-Te 'c'houlenne :  
Aet eo ivez, aet eo ivez ?  
Deuet eo, de'i, 'n de' diwezhac.

Hag a-hed an hent da heul, 'vo den 'vit hol laero  
Alc'hwezioù 'n eñrusted ken rouez int ane'o !

C'hwi, 'bep tu, 'bed-mac, 'bed hein hetoù yec'hed deoc'h  
E Tir an heol, Tir bev, Tir 'n tadoù 'vit 'n holl ac'hanoc'h !

'N de' hiriv te arrio ; bale me a rayo,  
A-hed da aodoù 'tiorro hon nerzhioù don,

'N ti vo leun 'vidomp a laouenedigezh  
Ha skrijoù foll, hilligoù, friantiz 'vo holl dre-'mac.

'Tal an Are, 'vel n'arvoriou, diaes eo dimp bout difrom  
Chom a reomp mut 'pad eurvezhioù emaoamp (ni).

(Face a l'Arrée, comme aux rivages, comment rester impavides  
Pendant des heures, on est sans voix, dans ce lieu hors du commun.)

Tu es aujourd'hui si amire, mais le printemps bientôt viendra :  
Pareil a notre lien, qui t'appartient, qui m'appartient, et qui tiendra tant  
que la vie sera ;  
Et au long du chemin restant, personne ne nous enlivera  
Les clés du bonheur, si rares.

Ame profonde,  
Ancxtres,

Terre du malheur  
Et du plaisir,  
Peinte en blanc et noir  
Eau et vin rouge  
Qui amuse les humains  
Egaye la maison  
Encore et encore.  
Nous sommes joyeux comme des bêtes.

Il était dit que nous étions faits l'un pour l'autre  
Depuis des bouquets d'années ;  
Venu pour toi,  
Suis venu te dire notre amour,  
Atteindre Toi,  
Des fleurs pour toi,  
Je suis venu pour toi.

-Tu demandais :  
Elle s'en est allée aussi ?  
Oui, pour elle, le dernier jour est venu.

Et au long du chemin qui reste, personne ne nous volera  
Les clés du bonheur, si rares !

Et vous, tout autour,  
A chacun j'aimerais tant lever mon verre !  
Bienvenue sur la Terre des Terres du soleil,  
Celle qui vit et fourmille,  
La Terre héritière !

C'est aujourd'hui que tu reviens ;  
Je vais me promener le long de tes rivages ;  
Nos forces jailliront  
Et grandiront des grands fonds ;  
La maison pleine de joie pour nous,  
On criera comme des fous ;  
Sensualité, caresses au rendez-vous.

Face à l'Arrée, comme aux rivages, comment rester impavides  
Pendant des heures, on est sans voix, dans ce lieu hors du commun.)